Homélie du 7ème dimanche du temps ordinaire Année C **( 20022022)**

Les textes de ce dimanche nous offrent une perspective générale de l’histoire humaine et de salut; **Deux images d’humanité :** David, Adam **et** Jésus.

Deux modèles profondément reliés :

**L’un** est terrestre et se situe à l’origine. Pétris d’argile malléable… Comme Adam, nous sommes ses fils, fragiles et divisés en nous-mêmes entre le bien et le mal…

**L’autre** est pétri d’argile aussi comme nous, mais il vient du ciel. Fils du Père, tenté comme nous mais libre et fort, Il lutte et combat et dénonce le mal… nous sommes destinés à vivre à l’image du Christ vainqueur de la mort et du péché,..

Entre le premier et le dernier homme, se placent les témoins : ceux qui ont préparé la route à la venue du Christ résistant aux meurtres, à la violence et aux vengeances. Le roi David est de ceux-là…

La nouveauté de Jésus s’inscrit dans cette continuité des témoins : Il invite à prendre le contre courant des **habitudes** et des **réflexes** et préconise la non-violence en brisant la logique infernale de la vengeance.

En effet, les conceptions communes des rapports humains sont celles de l’équivalence, du donnant/donnant, du coup pour coup, de s’aimer et se soutenir parce que amis, membres du même clan, du même parti, de la même race, de la même culture (dans une perspective d’entre-soi, en évitant et en excluant soigneusement les personnes qui ne rentrent pas dans nos sensibilités, nos manières de penser…Le Christ inverse cette perspective de manière radicale :

**Il invite à** « Aimez vos ennemis » : les différents, les adversaires, les pas forcément aimables, sympathiques, attrayants. Aimez même ceux qui vous en veulent, qui vous font du mal. Quand il dit cela, Jésus le vit lui-même…

Il invite aussi à imiter Dieu : Il accepte d’avoir des ennemis, il ne les extermine pas et il aime le fils pécheur comme le fils fidèle … Il s’agit de résister aux pulsions de sa propre violence…. Désarmer la violence

Ne rends pas violence pour violence, mais essaie d’en arrêter la spirale. C’est l’acte humain le plus fort qui soit. Ce n’est pas une lâcheté ou promotion de l’impunité…

 Père Charles, Sdb